

Braises

L'identité qui brûle

Véritable bijou théâtral, c'est avec une grande justesse que 'Braises' se saisit de la question très contemporaine de l'identité. On n'en ressort pas indemnes.

L'histoire pourrait se passer dans le « tier-quar » d'une métropole. Une mère (Aini Iften) et ses deux filles. La première (Leila joué par Leila Anis) est sur le point de se marier – ou plutôt d'être mariée. La seconde, plus jeune, s'appelle Naïma (Manon Allouch). Trois figures face au poids de leurs traditions : Naïma s'en affranchit en s'entichant d'un non-musulman le jour même où Leila se marie selon la volonté de sa famille. La mère, si touchante, tente, quant à elle, d'enrayer le drame qui se joue malgré elle...

Comment tu fais cohabiter les différences en toi ?

Composée d'un unique canapé et de projections toutes aussi remarquables les une que les autres, les trois comédiennes réussissent avec brio à porter le texte de Catherine Verlaquet. Tout est rythmé, ciselé et assumé jusqu'au bout. Les questions se posent. Et sans vergogne pour des sujets maintes fois traités : le déshonneur, la honte, le respect de la famille et de ses traditions, l'identité, l'origine, etc... Et, avant même cela, c'est d'ascenseurs cassés, de violences quotidiennes, de façons de s'habiller, dont on nous parle.

Fort de tout cela, les fameuses braises, on les sent bel et bien brûlantes. Brûlantes tout autant que le sujet même de l'identité dans notre pays : ce que c'est que d'être Français comme on dit... *Braises*

, justement, se saisit de cette question en se débarrassant des manichéismes usuels et permet de laisser de côté les débats nauséabonds auxquels on a droit régulièrement à cet égard. C'est à saluer ! Un bémol à l'égard de la fin du spectacle qui peut être mal comprise. Mais cela n'enlèvera pas tout l'amour qu'on en retirera !

Arthur DANIEL
